

Distinction le français sur objectifs spécifiques Vs français de spécialité.

Il faut rappeler que ce n'est pas la langue qui est spécialisée mais son utilisation par des locuteurs spécialistes dans certaines circonstances de leur vie et qui ont fait une utilisation, un usage spécifique, dans le cadre d'une communication spécialisée. Ils produisent donc des discours spécialisés.

En effet, Mangiante et Perpette (2004:16-17) expliquent que contrairement à l'appellation « français de spécialité » qui a été la première à être utilisée pour désigner « *des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire* », et qui par conséquent « *mettait l'accent sur une spécialité, (...) ou sur une branche d'activité professionnelle (...)* », ce qui précisent-ils peut « *paraître commode lorsque la formation proposée est effectivement ancrée dans une spécialité ou un champ professionnel* », le terme de français sur objectif spécifique, en revanche, présente selon eux l'avantage « *de couvrir toutes les situations, que celle-ci soient ancrées ou non dans une spécialité* » ; ils ajoutent qu'il convient mieux quand il s'agit d'un « *travail sur des compétences transversales à différentes disciplines* » et qu'au lieu d'adopter une « *une approche globale d'une discipline ou d'une branche professionnelle, ouverte à un public, le plus large possible* », comme c'est le cas pour le français de spécialité, le FOS « *travaille au cas par cas, ou en d'autres termes, métier par métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis* ».

Pour synthétiser, tout d'abord, nous comprenons que **la différence entre les deux se base non seulement sur la sélection du contenu à enseigner mais surtout et plus précisément sur la démarche didactique de l'enseignement.**

Si nous avons pu relever les divergences entre le français général et le français sur objectifs spécifiques, il nous paraît indispensable de clarifier la

notion d'enseignement de ce sous-champ du FLE en le distinguons de ce qui appelé « le français de spécialité ».

Effectivement, vu les différentes nominations par lesquelles est passé le FOS, et que nous développerons dans les prochains cours, le Fos a toujours été confondu par son parallèle le Français LSP. Afin de clarifier tout cela nous traçons ci-dessous un tableau comparatif

| Français de spécialité | Français sur objectifs spécifiques |
|--|---|
| Objectif large (tourisme, économie, médecine, etc.) | Objectif précis (groupe et spécialité) bâtir un programme pour une seule discipline et un seul cours. |
| Formation à moyen ou long terme tout en travaillant que sur des domaines de spécialité hétérogènes. Des objectifs pour divers raisons : étude, professionnel, plaisir, etc. Des étudiants d'un objectif commun et des niveaux différents. | Formation à court terme : situations de communication de leur spécialité et même de leur vie quotidienne. Homogène d'un seul groupe en fonction des objectifs de formation. |
| Diversité des thèmes et des compétences liées à une discipline (médecine, économie, etc.) | Centration sur certaines situations de communication ciblées. |
| Travail autonome de l'enseignant | Contact avec les autres acteurs du milieu étudié |
| Matériel existant et suffisant dans certains domaines. | Matériel à élaborer. |
| L'évaluation finale est nécessaire pour orienter la démarche pédagogique à l'aide souvent d'une certification spécialisée. Donc l'évaluation est interne au programme de formation. | L'évaluation est extérieure au cours et la pratique pédagogique constitue en quelque sorte une simulation progressive de la pratique réelle qui suivra cette formation. Evaluation extérieure à la formation. |

Donc si dans le français de spécialité plusieurs métiers sont ciblés dans une seule entreprise ou entité, il serait impossible de faire une répartition du matériel pédagogique par métier, services ou tâches. Mais aussi il serait

impossible de gérer des statuts et niveaux différents en classe et surtout de programmer des séances de cours aménagées par homogénéité des apprenants.

Ceci dit, pour le FOS c'est plutôt assez simple, il faut tout juste maîtriser toutes les contraintes du français de spécialité cités à l'instant. Ce qui permettra de ne pas bloquer la progression et la répartition des contenus de cours mais surtout la recherche et la sélection des outils pédagogiques appropriés à chaque domaine, niveau et besoin.

A retenir qu'entre le FOS et la langue de spécialité y a qu'un seul point de balance. Si on veut passer de la démarche pédagogique du FOS à celle du français de spécialité faudrait diversifier les objectifs et les rendre pluriels en fonction des publics ciblés.